



Le + syndical

## MAKE OR BUY BYE ?

Le carnet de commande d'Airbus s'est renforcé sur les 9 premiers mois de l'année de plus de 1000 commandes, dont la plus grande part, environ 60%, a été passée par la Chine et l'Inde. Fort de ce volume important qui est soutenu depuis quelques années, ces pays exigent en retour la création d'emplois par le transfert d'expertise et de compétence sur leur territoire. Cela a été le cas pour la FAL Single Aisle en Chine. C'est aussi le cas en Inde avec la création de AECL (Airbus Engineering Centre India) qui œuvre plus particulièrement dans le domaine de l'ingénierie. Les effectifs d'Airbus India (AECL) sont à ce jour d'environ 200 personnes et ils seront portés à 400 à l'horizon 2015.

La **CFE-CGC** comprend que l'Inde est un marché clé pour le civil comme pour le militaire et que les coopérations et compensations permettent d'accéder à la fois aux marchés mais aussi à des compétences présentes dans ce pays.

Toutefois, la **CFE-CGC** s'inquiète particulièrement des dernières décisions prises pour « relocaliser » en Inde la majeure partie des activités liées au système « Flight Warning » (système permettant la concentration des données des autres systèmes avion, de leur contrôle, de la génération visuelle et sonore des alarmes pilote) développé et fabriqué jusque là par le département EYY. Cette activité représente aujourd'hui 15 emplois en interne et 45 en sous-traitance locale.

### Rappel

Concernant le secteur EYY seul, depuis la création d'Airbus India, Airbus a transféré des compétences sur :

- La MCO (Maintenance en Condition Opérationnelle) de tous les modèles avions SA/LR.
- Le Développement et la Maintenance de certains modèles pour les programmes récents (Électricité, Hydraulique, ADIRS, Fire, Oxygène....).
- Développement et exploitation de la plateforme virtuelle avion de test.

La **CFE-CGC** souligne les risques que représente cette décision sur une activité que nous considérons comme **stratégique en termes de technologie et d'équipements cockpit**. Nous émettons les plus grandes réserves en regard du mode de fabrication et de développement de ces systèmes.

Quand, à l'issue du projet, les calculateurs seront toujours développés en France (et nous y sommes attachés) mais que les logiciels seront développés et testés en Inde, aucune interface même la plus performante qu'il soit, ne permettra de résoudre rapidement et efficacement les problématiques d'intégration du soft (qui évolue en permanence, au rythme des recommandations et des alertes) sur le hard pour les programmes série. Cette problématique sera tout aussi pénalisante pour les programmes en développement.

Certes AECL fait partie du MAKE de nos activités. Mais nous sommes en Inde, loin de la France et de l'Europe, loin de notre Bureau d'Études et des secteurs qui auront encore demain une part de responsabilité dans cette activité : EYA (spécifications système et architecture), EYY (validation des équipements et applications) et EV (validation globale Avion).

Comment garder l'expertise indispensable des équipes de EYY pour apporter les améliorations nécessaires à un système comme le Flight Warning quand elles seront amputées du développement et production du logiciel ?

Le FW est un produit complet, multiple et complexe qui nourrit les nécessaires compétences à une chambre de référence que ce soit pour le développement d'un avion mais aussi pour sa maintenance.

Face à ce projet de transfert, la **CFE-CGC** s'interroge sur les prochaines activités qui seront concernées par AECl pour atteindre la montée des effectifs. Quels seront les prochains contributeurs, quelles natcos seront touchées ? Toutes pourront être concernées, puisque l'Inde **est une part de notre MAKE** et que la Direction d'Airbus affirme garantir **le même niveau d'effectif** dans nos bureaux d'études en Europe après ces transferts. Rien ne pourrait donc faire obstacle, pas même les récents accords conclus, comme en Allemagne, sur le maintien des ressources Airbus.

Pour la **CFE-CGC**, le nombre d'emplois et les compétences qui seront impactés tant chez Airbus que dans le tissu de sous-traitance française ne doit pas être une inconnue qui évoluera au fil des projets et des passages des responsables des fonctions concernées devant les instances représentatives. Nous demandons en conséquence la présentation globale des projets et leurs impacts sur l'emploi avec les mesures qui seront mises en œuvre pour anticiper ces décisions et reclasser dans les meilleures conditions les salariés touchés.

La **CFE-CGC** suivra attentivement l'accompagnement social qui sera réservé au personnel de EY et les réaffectations proposées. Plus largement, la **CFE-CGC** demande à connaître l'évolution des effectifs des départements logiciels de EYY à horizon 2015-2016. De même, nous demandons qu'un retour d'expérience basé sur la qualité des activités EYY déjà « relocalisées » chez AECl soit fait et présenté aux élus du Comité d'Etablissement.

Compte tenu des conséquences sociales que ce transfert supplémentaire aura sur la sous-traitance locale et ce dans un contexte de « crise de l'emploi », la **CFE-CGC** portera ce dossier devant les instances économiques et politiques de notre région.

**Dans un premier temps, lors de la consultation des élus du Comité d'Etablissement de Toulouse le vendredi 28 octobre 2011, la CFE-CGC donnera un avis défavorable au projet.**

Toulouse, le 27 octobre 2011